



## 1. RESULTAT :

### EQUIPE PRO : 1/4 DE FINALE DE LA COUPE DE FRANCE:

- BOULAZAC – CHOLET BASKET : 67-72

**VIDÉO**

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site [www.cholet-basket.com](http://www.cholet-basket.com)

## 2. REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO : 1/4 DE FINALE DE LA COUPE DE FRANCE  
BOULAZAC / CHOLET BASKET

### **Basket**

## Cholet se qualifie pour les demi-finales de la Coupe de France

PAGES SPORT

*Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 11 avril 2012*



# CB trace difficilement sa route

Cholet est qualifié pour les demi-finales de la Coupe après un match très âpre hier à Boulazac.



Boulazac, salle de l'Agora, hier. Avec Fabien Causeur à la tête, Cholet a fait respecter la hiérarchie. Photo PQR

Le Courrier de l'Ot – Mercredi 11 avril 2012

3

<b>BOULAZAC</b>	<b>67</b>
<b>CHOLET BASKET</b>	<b>72</b>

Tristan BLAISONNEAU, envoyé spécial  
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Il s'en est fallu d'un souffle. Oul, de trois fois rien pour que Cholet ne vienne compléter la liste des mauvaises surprises des quarts de finale de la Coupe de France 2012. A Boulazac, dans l'antré chauffé à blanc du deuxième de Pro B, le vice-champion de France 2011 a tangué, un peu (12-11, 8%), beaucoup (40-36, 26%), très dangereusement même (59-55, 36%). Mais il a su rester debout pour décrocher, « à l'expérience » dixit Causeur, sa qualification pour les demi-finales de la Coupe. Ce que n'ont donc pas su faire Le Mans, battu à Limoges (leader de Pro B) et Nancy, éliminé au Havre.

### Kunter : « La victoire, je ne retiens que ça »

« La victoire, c'est la victoire, je ne retiens que ça », note d'ailleurs Erman Kunter sans toutefois oublier de louer la bravoure et la vaillance de ses joueurs. Enfin, de certains de ses joueurs. Car au moment de distribuer les bons points du soir, l'entraîneur choletais n'aura pas beaucoup de mal à faire le tri dans son effectif. D'un côté, il y a eu les très mauvais (Dozier et Christopher) et de l'autre les excellents, avec quelques joueurs au milieu (Ona Embo, Vebobe, Gradič). Mais ne parlons que des bons élèves, à savoir

Causeur, Nelson et surtout Gobert. Gobert, ce jeune pivot qui ne demande qu'à jouer et qui n'avait pas su profiter pleinement au Mans de l'absence de Falke, a tout simplement écoeuré les Périgourdiens. Il a rendu une copie presque parfaite : 7 points, 13 rebonds, 0 balle perdue et 6 contres pour 24 d'évaluation en 37 minutes ! « J'avais vraiment à cœur de me reprendre et de faire gagner l'équipe. Je savais que McKenzie était un gros client, j'ai donc tout donné en défense », analyse-t-il. Erman Kunter a apprécié. « Rudy le mérite, il travaille bien. Mais il reste un jeune joueur. J'attends maintenant qu'il récidive samedi prochain... » Le message est déjà passé et ne concerne finalement pas que Gobert. En fin de semaine face à Pau, Causeur et Nelson devront également confirmer leur montée en température. Hier, Nelson (19 points, 21 d'évaluation) a porté la baraque choletaise avant le repos. Quant à Causeur, il a inscrit 15 de ses 22 points (dont 11 sur lancers francs) dans le money time. De quoi lui faire arborer un grand sourire à l'heure de quitter Boulazac. « Nous voilà en demi-finale. Cela veut dire que l'on a réussi à ne pas tomber dans le traquenard qui nous attendait ici », sourit-il, paisible. Et Vebobe de conclure : « Nous n'avons pas eu peur puisque nous sommes toujours restés dans le match. Il faut féliciter les joueurs de Boulazac qui se sont battus comme des lions. » Mais à la fin, les Choletais ont rugi un peu plus fort que les joueurs de Pro B.

### LA FICHE

**BOULAZAC (Pro B) - CHOLET .. 67 - 72**  
M-T : 32-30 (14-15, 18-15, 14-17, 21-25)

**Boulazac** : 28/60 aux tirs (dont 2/16 à 3 pts), 9 LF/11, 28 rebonds (McKenzie 6), 8 passes décisives, 10 balles perdues.

**Cinq de départ** : McKenzie 9 pts, Gaillou 10, Ayers 12, Kerckhof 2, Monroe 3 puis Soumahoro 6, Dubiez 7, Adjiwanou 16, Cheriet, Morlende 2

### Tirage vendredi prochain

Le tirage au sort des demi-finales de la Coupe de France aura lieu vendredi soir à la mi-temps du match

**Cholet** : 21/50 aux tirs (dont 1/10 à 3 pts), 29 LF/34, 40 rebonds (Gobert 13, Vebobe 7), 11 passes décisives (Causeur 5), 15 balles perdues (Vebobe 5, Causeur 4).

**Cinq de départ** : Causeur 22 pts, Vebobe 10, Gobert 7, Gradič 6, Nelson 19 puis Dozier 4, Ona Embo, Christopher 4

Nancy - Chalon télévisé sur Sport +. Il concernera Cholet, Chalon, Le Havre et Limoges (Pro B).

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 11 avril 2012

## William Gradič le voulait tant

Seize mois après avoir été viré de Boulazac pour soucis extra-sportifs, William Gradič a réussi un retour victorieux hier en Dordogne.

Boulazac, samedi 20 novembre 2010. Un soir de victoire. Le BBD domine Dijon (74-68) et William Gradič s'en va fêter ça avec quelques amis et coéquipiers à Bordeaux. A une heure d'autoroute. Jeudi 2 décembre 2010. Gradič fait sa dernière apparition publique à Boulazac. Il ne sourit pas. Dents cassées, œil gauche tuméfié et cuir chevelu garni de dix-huit points de suture... comme autant de séquelles d'un passage à tabac dans une boîte de nuit bordelaise, il vient dire adieu à la Dordogne. Viré cinq petits mois seulement après y avoir posé ses valises !

### Invaincu à Boulazac

Hier, seize mois et une renaissance à Cholet plus tard, le « Coyote », surnom trouvé par Jacques Monclar, était donc de retour. « Pour un match comme un autre, qui ne me fait ni chaud ni froid », annonçait-il dans les colonnes de Sud-Ouest. Promis, il n'avait « aucune revanche à prendre ». Enfin ça, c'était avant que ne débute la partie... « J'avoue que cela m'a fait un peu bizarre », admet le Choletais préposé au marquage de l'Américain Ayers. Et, malgré la pression, Gradič a fait du Gradič. « Il a été au raffut, très agressif, comme toujours », juge Sylvain Lautié. Et le coach de Boulazac d'enrichir le compliment : « Contre Nancy voici deux semaines, je l'avais vu shooter avec réussite à 3 points. Ce soir, il a provoqué. C'est le signe qu'il y a de



Boulazac, l'Agora, hier. William Gradič a surmonté ses émotions pour apporter son écot à la qualification. Photo PQR.

la polyvalence dans son jeu. C'est la marque d'un joueur de haut niveau. » Gradič appréciera forcément. Comme la délégation choletaise a apprécié le final du « Coyote » hier soir qui, avec un rebond offensif et un panier à 47 secondes du buzzer final (63-67), a éteint la fièvre périgourdine. « Il nous a

un peu tués », dit Lautié. En fait, Gradič n'a fait que confirmer... son invincibilité à Boulazac.

Oui, l'an passé, Gradič avait en effet triomphé cinq fois en autant d'apparitions au Paléo. Hier, il a levé les bras à l'Agora. Puis il a souri : « Je voulais vraiment gagner. Voilà, c'est

fait. Pour moi, le chapitre Boulazac est clos. Maintenant on se reverra l'année prochaine en Pro A ! » Comme quoi les soirs de victoire à Boulazac ne se ressemblent pas tous !

T. B.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 11 avril 2012

# Cholet s'offre une demie après avoir bien transpiré

**Coupe de France (quarts de finale). Boulazac (Pro B) - Cholet : 67-72.**

Les joueurs de Kunter ont souffert, ne créant la décision que dans le money-time.

## Boulazac.

### De notre envoyé spécial

Entre confiné (le rencontre se jouait à l'Agora), chauffeur de salle on verra, une équipe de Pro B n'ayant rien à perdre et ayant déjà fait chuter un pensionnaire de l'élite (Orléans), tous les ingrédients du piège étaient réunis hier soir. Cholet devait donc monter son beau visage pour se hisser dans le carré cané.

Cela débute correctement. Face à une équipe périgourdine cherchant beaucoup son pivot Monroe en attaque, CB est vite fait de grappiller quelques ballons. Immédiatement exploités (-7, 2'). Sylvain Lautlé posa t illico un tempo-mort, permettant aux siens de reprendre leurs esprits. Deux ballons perdus par Dozier et voilà les locaux revenus dans le coup (10-9, 6'). Faisant désormais mieux circuler le ballon en attaque, ils tenaient tête à des Choletais où Causeur faisait preuve d'une belle percussion : 7 points pour l'ancien Havrais à l'issue d'un premier quart bouclé avec le plus mince des avantages (14-15).

### Boulazac devant à la pause

Le deuxième débutait comme le premier, c'est-à-dire avec une nouvelle accélération maugeoise matérialisée notamment par Nelson (14-22, 12'). Nouveau tempo mort de Sylvain

Lautlé pour remettre les choses à l'endroit. Avec un effet moins significatif que le précédent, l'écart demeurait inchangé au cœur de cette deuxième période (18-26, 15'). Il faut dire que les Périgourds n'obissaient; l'envieure de Gobert à l'approche du cercle et se montraient très maladroits en périphérie (six ratés consécutifs). Mais ils allaient néanmoins combler peu à peu leurs débuts, en capitalisant les nombreux ballons perdus par Cholet (6 dans ce quart). McKenzie se montrait alors très habile des deux côtés du terrain. Sous son impulsion, Boulazac était revenu dans le sillage de CB (29-30) avant que Dozier, décidément hors du coup, ne se drizzle sur le pied. La dernière possession de la mi-temps revenait donc aux locaux. Et Ayers, sur le buzzer, frappait à trois points. Le personnel de Pro B vitail en tête (32-30).

Face à un Cholet retombant dans ses travers sur le plan collectif, les Périgourds, faisaient désormais la course en tête. Cortes, l'écart n'excéda jamais quatre points (34-30, 21' ou 40-26, 25') mais CB, avec un Christopher bien plus maladroït qu'au Mans, cessait s'employer. Et cela était brouillon. L'atruisme de Causeur, dont profita pleinement Gobert, les lancers-francs, la défausse de zone et l'effet dissuasif de Gobert permettaient néanmoins aux hommes de

Kunter de renverser la vapeur (42-45, 29' puis 46-47, 30').

Mais, en dépit d'un Monroe en dedans, Boulazac en remettait une couche (51-47, 31' puis 59-55, 35'). CB tremblait mais, dans le sillage du duo Gobert (6 contres) - Causeur, se sortait du piège, se montrant notamment intraitable sur la ligne des lancers-francs. Direction les demi-finales, le 21 avril. Ce sera face à Limoges, Chalton ou Le Havre.

Emmanuel ESSEUL.

## BOULAZAC - CHOLET : 67-72

(14-15, 18-15, 14-17, 21-25)

Arbitres : MM. Amphion et Amrani

Spectateurs : 1 500

**BOULAZAC** : 28/60 aux tirs dont 2/16 à trois points, 9/11 aux LF, 28 rebonds (dont 8 offensifs), 8 passes décisives, 9 interceptions, 10 balles perdues, 27 fautes.

**La marque** : Karckhof 2, Gaillou 10, Ayers 12, McKenzie 8, Monroe 3 puis Soumahoro 6, Dubiez 7, Adjwanou 16, Cheriet, Morlande 2.

**CHOLET** : 21/50 aux tirs dont 1/10 à trois points, 29/34 aux LF, 40 rebonds (Gobert 13) dont 14 offensifs, 15 passes décisives, 8 interceptions, 15 balles perdues, 15 fautes.

**La marque** : Nelson 19, Causeur 22, Gracit 6, Vebobe 10, Gobert 7 puis Dozier 4, Ona Embo, Christopher 4.



Causeur, Vebobe et les Choletais ont souffert, mais ils sont qualifiés !

❑ **CHALON-ROANNE : 75-56 (25-13, 11-21, 29-9, 10-13)**

**CHALON** : A. Aminu (4), Delaney (8), Schilb (11), I. Evtimov (12), J. Aboudou, B. Smith (2), Lang (14), Tchicamboud (16), Jean-Baptiste Adolphe (6), Lauvergne (2).  
**ROANNE** : Nsonwu (6), Braud, Holland (8), R. Wright (5), Page (18), Mokongo (3), Diabaté (11), Larrouquis, Tanghe (5).

❑ **BOULAZAC-CHOLET : 67-72 (14-15, 18-15, 14-17, 21-25)**

**BOULAZAC** : Soumahoro (6), McKenzie (9), Dubiez (7), Ayers (12), Kerckhof (2), Adjiwanou (16), Monroe (3), Gaillou (10), K. Morlende (2).

**CHOLET** : Causeur (22), L.-A. Vebobe (10), Dozier (4), Gobert (7), Ona Embo, Gradit (6), Nelson (19), Christopher (4).

❑ **LE HAVRE - NANCY : 66-65 (17-23, 14-15, 16-15, 19-12)**

**LE HAVRE** : Cox (7), Jenkins (4), Boddicker (5), Camara (6), Houston (17), Paschal (2), Pitard (3), Souchu (18), Wiggins (4).

**NANCY** : Akingbala (8), Grant (6), Shuler (7), Linehan (5), King (5), Samnick (12), Amagou (12), Sylla (1), Kurz (9).

**HIER** : Boulazac (Pro B) - Cholet (Pro A), 67-72 ; Le Havre (Pro A) - Nancy (Pro A), 66-65 ; Limoges (Pro B) - Le Mans (Pro A), 60-57 ; Chalon (Pro A) - Roanne (Pro A), 75-56. *Les demi-finales – tirage au sort des affiches vendredi – auront lieu le mardi 24 avril et la finale le dimanche 13 mai à Paris-Bercy.*

L'Équipe – Mercredi 11 avril 2012

## Pour Cholet, Bercy n'est plus qu'à 40 minutes

**Coupe de France.** Boulazac (Pro B) - Cholet (Pro A) : 67-72 Sérieusement chahuté, CB a su ne pas craquer pour se hisser dans le dernier carré.

Vainqueur en 1998 (face à Levallois) et 1999 (Strasbourg), finaliste en 2005 (battu par Gravelines) et 2008 (Asvel), CB n'est plus qu'à une marche d'une cinquième finale de la Coupe de France en quinze ans. Dans les Mauges, on attend évidemment avec une certaine impatience le tirage au sort des demi-finales (24 avril), demain soir. « Avec une petite préférence pour Le Havre à la Meillerie, confie Fabien Causeur, ancien de la Saint-Thomas. Car on connaît bien cette équipe, on l'a battue deux fois cette saison. » CB a aussi dominé Chalon en Bourgogne mais l'obstacle serait évidemment de taille, quand bien même l'Élan serait en pleine préparation de son Final four d'Eurochallenge. Quant à Limoges, « ce serait forcément là-bas, et donc encore plus difficile qu'ici, à Boulazac. »

Difficile, ce le fut en effet, mardi soir, pour les Choletais en Dordogne. Avec un contexte qui avait tout du traquenard dans cette salle de l'Agora de seulement 1700 places, affichant quasiment complet et donc chaude. « C'était sans doute en notre faveur de jouer ici, reconnaît Thomaz Dubiez, l'arrière boulazacois. Je préfère évoluer dans une petite salle pleine comme ça que dans un Paléo (N.D.L.R. : l'habituel antre du BBD en championnat, de 5200 places) qui aurait été à moitié vide. »

### Gobert était revanchard

Dans ces conditions, CB devait à tout prix éviter de laisser les Périgourdins



Rudy Gobert a délivré une très belle partition, mardi soir, à Boulazac avec notamment six contres et treize rebonds.

prendre feu de toutes parts. Les Choletais, à défaut de réussir à creuser l'écart malgré des passages à +8 en première mi-temps, le firent assez bien. L'avantage dordognot ne dépassa en effet jamais les quatre unités. Néanmoins, à 59-55 à 4'55" de la fin, la rencontre semblait proche de basculer dans l'escarcelle des pensionnaires de Pro B. « Le temps-mort d'Erman nous a

alors fait le plus grand bien, reconnaît Fabien Causeur. Il ne fallait pas lâcher à ce moment-là. » Il n'en sera rien, l'arrière choletais provoquant notamment de nombreuses fautes (10 au final dont 7 dans le dernier quart), converties en points sur la ligne de réparation. De nombreux lancers-francs qui faisaient tiquer Thomas Dubiez : « Il y a de la frustration liée à cette fin de match.

On fait une belle partie et derrière, il y a ces lancers-francs donnés à l'adversaire. Que ça se joue ainsi, ça fout un peu les boules. C'est dommage car on fait une super partie. »

Luc-Arthur Vebobe tenait d'ailleurs à « féliciter » ses adversaires du soir. « C'est une équipe qui est au niveau de la Pro A, ou pas loin. » Elle la rejoindra d'ailleurs peut-être d'ici quelques semaines. « On a dû se battre mais on le savait. » Erman Kunter retenait, lui aussi, avant tout cette abnégation dont ont fait preuve ses ouailles. « On s'est donné à fond, on s'est battus jusqu'au bout. C'était important car certains joueurs n'étaient pas bons. »

Déjà limité dans ses rotations du fait des blessures (Falko, Dupont), le coach choletais a aussi dû faire avec le faible rendement du duo Dozier - Christopher. Fort heureusement, il put compter sur sa traction arrière Nelson - Causeur, sur ses guerriers Gradit - Vebobe, mais aussi sur un Gobert extrêmement dissuasif. « C'est clair que l'on n'est pas habitué à de tels gabarits en Pro B, souffla Thomas Dubiez. Il nous a particulièrement gênés. » L'intéressé était bien sûr heureux : « J'avais à cœur de me reprendre par rapport à ma prestation au Mans. J'ai un principe : jamais deux mauvais matches d'affilée. Je suis donc satisfait surtout que la qualification est au bout. » Car désormais, Bercy n'est plus qu'à quarante minutes...

Emmanuel ESSEUL.

### 3. INTERVIEWS WILLIAM GRADIT

## [RUN&GUN]

INTERVIEW PREMIÈRE FOIS

# William Gradit « J'AI MIS 50 PTS DANS UN ALL-STAR GAME »

Propos recueillis par Syra Sylla

**REVERSE :** Le premier face que tu as mis ?

**WG :** Je ne me souviens pas du premier, mais je me souviens du plus violent. C'était sur Zach Moss en match amical. J'étais à Clermont et lui jouait à Vichy. Je lui avais dunké sur la tête, il a fait la faute bien sûr. J'ai dit au coach « Vas-y sans moi, j'ai fait mon match ». C'était bien marrant.

**REVERSE :** Ton premier trash-talking ?

**WG :** J'en ai fait beaucoup. Celui qui m'a le plus marqué, c'était avec un Cainiri de Rouen. Je jouais à Vichy à l'époque. En fait, le mec faisait le malin genre je ne pouvais pas l'arrêter. Je lui ai mis un premier stop... bam ! Cross, shoot et j'ai marqué. Je lui ai refait la même et il continuait de parler. Son coach l'a sorti et mis sur le banc. Et je lui ai dit « Alors, tu parles plus là ? ». Et ça s'est fini dans le couloir on en est venu un peu aux mains.

**REVERSE :** Le premier joueur qui t'a marqué ?

**WG :** Nando De Celso, j'ai jamais réussi à défendre sur lui. Sinon y'avait un Ricain en Pro B, il avait un cross, j'arrivais pas à l'arrêter. Ou alors c'est quand il me voyait, il mettait tous ses paniers, je sais pas (rires).

**REVERSE :** La première fois que tu as vomi après un entraînement ?

**WG :** Ça ne m'est jamais arrivé. Je me suis déjà senti mal mais je n'ai pas vomi. C'était à l'époque Monclar à Paris. J'avais pas déjeuné et j'avais été m'entraîner. En fait le délire, c'est qu'à chaque fois que tu faisais une connerie, t'avais le droit aux pompes et tout le bazar.

**REVERSE :** Ta première grosse performance ?

**WG :** C'est quand j'étais aux USA en prep-school. J'ai mis 50 pts dans un All-Star Game. Bon, c'est un All-Star Game, mais faut les mettre les 50 pts !

**REVERSE :** La première fois que tu as porté le maillot de l'équipe de France ?

**WG :** J'ai toujours voulu le porter parce que mon père avait fait partie de l'équipe de France d'athlétisme. Donc ma première fois, j'étais heureux. Pour moi, c'était la consécration, j'avais réussi quelque chose. D'où je viens, faut l'accrocher le maillot de l'EdF. Ce n'est pas n'importe quoi. Franchement,

« À Boulazac tout le monde se connaît. Tu vas faire des courses, on regarde ce que tu mets dans ton caddie. »

c'est le genre de trucs, je m'en souviendrai toute ma vie.

**REVERSE :** La première fois que tu as voulu abandonner ?

**WG :** A ma sortie de Boulazac. J'me suis dit « Bon, je fais quoi ? J'arrête ? ». J'avais ma famille à Paris, j'en avais marre de bouger et de ne pas les voir. J'avais passé un sale moment à Boulazac. Je voulais prendre mes économies, me trouver un petit club histoire de canaliser le basket et basta. Finalement, Cholet a voulu me prendre et mon agent a fait un bon travail mental avec moi. A un moment donné, je me suis dit « Bon je vais pointer, je vais taper, j'ai de l'argent qui rentre tous les mois et tout le monde est content ». J'en avais marre du circuit pro.

**REVERSE :** La première fois que tu as voulu quitter un club à peine arrivé ?

**WG :** Boulazac ! La ville... Quand je suis arrivé, j'étais avec mon témoin de mariage et mon meilleur ami. Franchement, je pouvais pas. Je leur disais « Je vais pas rester ici, c'est pas possible ». C'est petit, la salle est en face des apparts, y'a rien à faire. Je suis quelqu'un qui a de l'énergie et qui a besoin de se dépenser. J'ai besoin de savoir que je peux prendre ma voiture et bouger, de pouvoir voir autre chose que la salle de basket en sortant de chez moi. C'est une petite ville, tout le monde se connaît. Tu vas faire des courses, on regarde ce que tu mets dans ton caddie. A Cholet, au moins, t'as trois grands magasins (il se marre).

**REVERSE :** Ton premier mentor ?

**WG :** Laurent Sciarra. Jusqu'à la fin ! Pour moi, c'est un vrai bonhomme. Il n'accepte pas la défaite. Il a une éthique de travail de dingue. Bon, c'est pas un gros taffeur en muscu, mais niveau basket, ce mec est trop loin. Je respecte le bonhomme comme personne. C'est lui qui m'a remis dans les rails, il m'a réappris le basket, il a pris le temps de le faire. C'est un mec juste. Si tu travailles et que tu en veux, il va t'aider. Si tu te branles et que tu te prends pour je ne sais qui, il va s'en foutre. J'ai défendu sur lui pendant deux ans, il m'a appris trop de trucs. Il me disait de me calmer. Lui et Jacques Monclar, ce sont les deux personnes qui m'ont remis dans le droit chemin et qui m'ont permis de faire ma petite carrière.

**REVERSE :** Le premier adversaire que tu as détesté ?

**WG :** Ricardo Greer quand il était à sa bonne époque, à Nancy. Il m'énervait parce que tu pouvais pas défendre sur lui. Les arbitres sifflaient dès que tu le touchais, il rentrait comme un taureau et il mettait tout. Ricardo le relou.

**REVERSE :** La première fois que tu t'es dit que tu pouvais être pro ?

**WG :** Jamais. Je me suis toujours dit : « Je veux être pro ».

**REVERSE :** Ton premier achat avec ton contrat pro ?

**WG :** (Il se met à rire) On a été au Quick avec une quinzaine de pote. Y'avait pas de KFC à l'époque. On a dû acheter une vingtaine de boîtes de wings.

### ON N'A PAS OSÉ

» Envoyer l'interview Têre fois de William Gradit en exclu à Boulazac avant le match de Coupe de France contre Cholet. On ne voulait pas être accusé d'incitation à la violence.

» Demander à Deron Williams s'il avait déjà un nom pour sa sitcom de cet été. Après The Decision, la MeaDrama et The Indecision, on s'attend au pire.

» Répondre « Ce qui est

fort, c'est que tu arrives à combiner les deux » à Boris Diaw, quand il nous a dit que s'il avait choisi d'aller en Pro B, c'était parce qu'il a vaut mieux jouer que de ne rien faire ».

» Se demander combien de temps ça allait mettre avant qu'Aaron Jackson de Bilbao ne récupère un passeport bulgare, roumain, albanais, macédonien ou géorgien (rayez la mention

inutile).

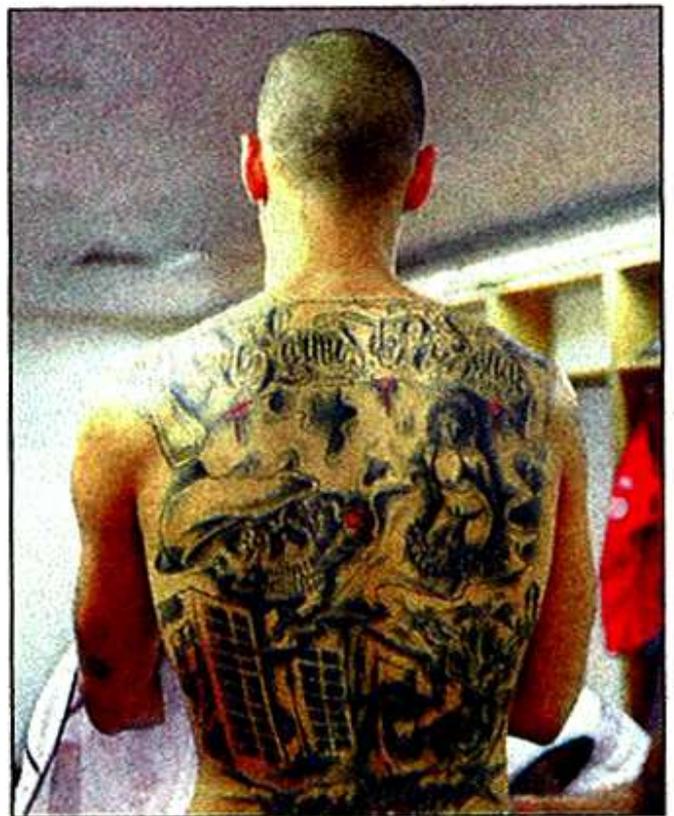
» Demander à Ettore Messina si les matches contre les Bobcats ou les Hornets ne lui avaient pas rappelé les fois où son équipe jouait des clubs français en Euroleague.

# Boulazac/Basket

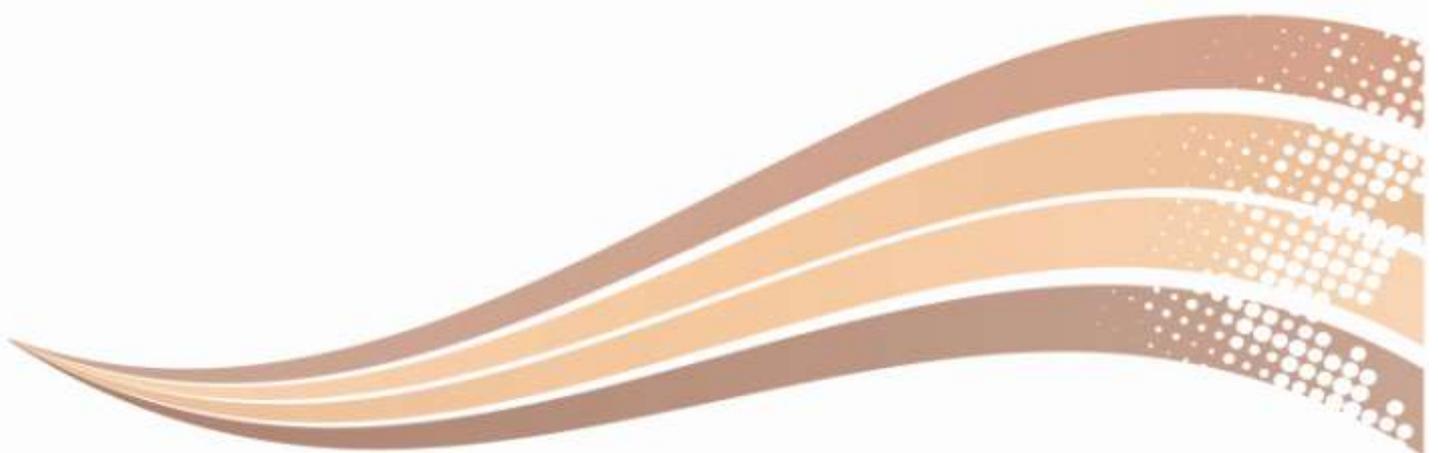
## Coupe : le retour de William Gradit

Portrait intime de l'ex-joueur du BBD, désormais à Cholet, qui vient défier son ancien club ce soir.

Pages 28, 29 et 33



*Sud Ouest – Mardi 10 avril 2012*



# Gradit, de l'ombre à la lumière

**WILLIAM GRADIT** Viré de Boulazac la saison dernière pour des soucis extra-sportifs, l'ailier de Cholet revient pour la première fois. Portrait d'un joueur aussi complexe qu'attachant, qui a toujours rebondi

## LA MAUVAISE RÉPUTATION

William Gradit à Boulazac, c'est seulement dix matches de Pro B la saison dernière. L'histoire a tourné court pour l'ailier, tête de gondole d'un recrutement d'inquant. Des soucis extra-sportifs ont rapidement mis fin à l'aventure, allongeant la longue liste des péripéties dans la carrière d'un joueur à la réputation controversée. Mais le « Coyote » a rebondi. Comme toujours. Enrôlé par Cholet, il a disputé la dernière finale de Pro A. Et revient pour la première fois en Périgord ce soir.

## LAURENT ZÈGRE

l.zegre@ouest.fr

La lumière blafarde de l'Agora ne rend pas l'éclatant sourire de William Gradit. Sur le parquet d'entraînement du Boulazac Basket Dordogne, son ancien club, l'ailier de Cholet drôble autant ses coéquipiers que les souvenirs. À bientôt 30 ans, le joueur d'1,97 m respire la sérénité. On jurerait presque qu'elle suinte par tous les pores de sa peau tannée.

La scène se passe peu après les coups de 18 heures. Pour la première fois depuis son départ forcé de Boulazac, le natif de Strasbourg a reposé hier le pied en Périgord. Le hasard du tirage au sort a offert ce déplacement à son club de Cholet, qui tentera ce soir de se qualifier pour les demi-finales de la Coupe de France.

## L'incartade de trop ?

Seize mois plus tôt, William Gradit quitte la Dordogne par la petite porte, même pas un trimestre après le début du championnat. Le joueur paye l'addition de frasques

## CV

### William Gradit

Né le 29 mai 1982 à Strasbourg

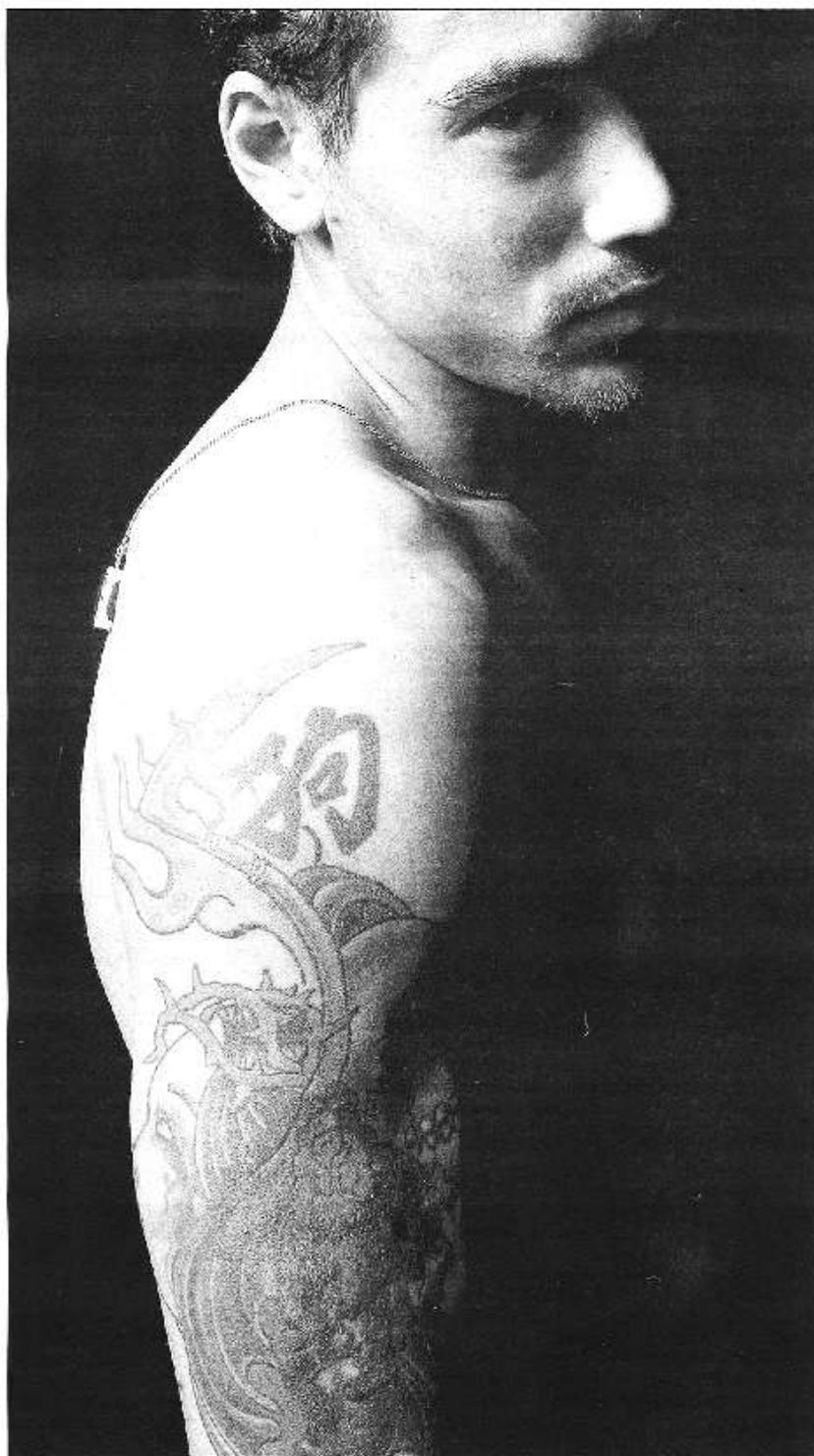
Taille 1,97 m

Numéro 7

**Clubs successifs** 2001-02 : Le Mans (Ligue 1) (L1A, Pro A) - 2002-03 : Lille (L1A, Pro A) - 2003-04 : Paris (Pro A) - 2004-05 : Rueil (Pro B) puis Villeneuve (Pro B) - 2005-06 : Bourges (Pro B) - 2006-07 : Vidy (Pro B) - 2007-08 : Vichy (Pro A) - 2008-09 : Clermont (Pro B) - 2009-10 : Cholet (Pro A) - 2010-11 : Boulazac (Pro B) puis Cholet (Pro A) - 2011-12 : Cholet (Pro A)

**Palmarès** : Champion de France Pro B en 2007

**Centre de formation** : CWadax / Paris



Son passage à tabac ? « J'étais au mauvais endroit, au mauvais moment ». PHOTO DE M. FRANÇOIS KELLER

extra-sportives. La plus marquante : l'agression dont il est victime dans une boîte de nuit bordelaise, quelques heures après le succès du BBG contre Dijon. « J'étais au mauvais endroit, au mauvais moment », plaide-t-il encore aujourd'hui.

Une tâche, une de plus, qui s'ajoute sur un costard déjà bien raillé. Celle de trop ? Il n'est pas loin de le penser. « J'ai douté, bien sûr, je ne peux pas le nier, avoue-t-il du bout des lèvres, le visage sombre. On m'a clairement jeté du club. Ça m'a dégoûté du basket. J'ai même pensé tout arrêter. »

Gradit se rapproche alors de Mifloud Dahine, son nouvel agent, vieil ami de dix ans. « Il m'a demandé de ne pas lâcher, se remémore le joueur, le plus dur à vivre, c'était les questions des gens, de mes proches. »

## Cholet, le challenge parfait

Après un mois de « pratiques de bon niveau », partagées avec d'autres chômeurs, comme les anciens boulazacois Zig ou Menama, William Gradit rebondit vite. À Cholet, champion de France en titre de Pro A. « Le challenge parfait » pour son agent, qui loue sa « force de caractère ».

Au départ pigiste de Fabien Causeur, l'ancien ailier international s'impose comme un vrai renfort pour la bande à Erman Kunter. Qui n'hésite pas à le conserver une fois le retour de son arrière. « Son énergie et son caractère m'ont séduit », indique le coach turc.

La réciprocité est aussi vraie. « Erman s'en foutait de ce que je faisais en dehors du terrain, apprécie Gradit. Il me demandait simplement d'être bon le jour des matches. » Le joueur le prend au mot, se glissant même à neuf reprises dans le cinq de départ (17 parties) lors de la saison régulière, pour ne plus jamais le quitter une fois les play-offs arrivés. Cholet terminera

« J'ai douté, bien sûr, je ne peux pas le nier. Le plus dur, c'était les questions des gens, de mes proches. On m'a clairement jeté du club. Ça m'a dégoûté du basket. J'ai même pensé tout arrêter »

**William Gradit**

finaliste. Paria de Pro B en décembre, vice-champion de France de l'élite six mois plus tard : Gradit passe comme toujours de l'ombre à la lumière, dans une carrière aussi vertigineuse que des montagnes russes.

Une capacité de réaction qui n'étonne pas Jean-Louis Borg, l'actuel entraîneur de Dijon. « Je connais un peu son parcours, difficile, depuis l'adolescence, avance celui qui l'a eu trois saisons sous ses ordres à Vichy. Ça ne m'étonne pas de le voir rebondir. Au gré de son séjour aux USA et des diverses expériences qu'il a vécues, il a su se forger un fort caractère. »

Jacques Monclar, qui l'a fait débiter à Paris, ne dit pas mieux : « William est un garçon qui intègre les choses, peut-être plus lentement que d'autres, mais il mûrit bien. Quand je l'ai connu, il était "brut de déco", très loin du compte. Ce qu'il fait aujourd'hui à Cholet, c'est remarquable. Je suis fier de lui, de son parcours. »

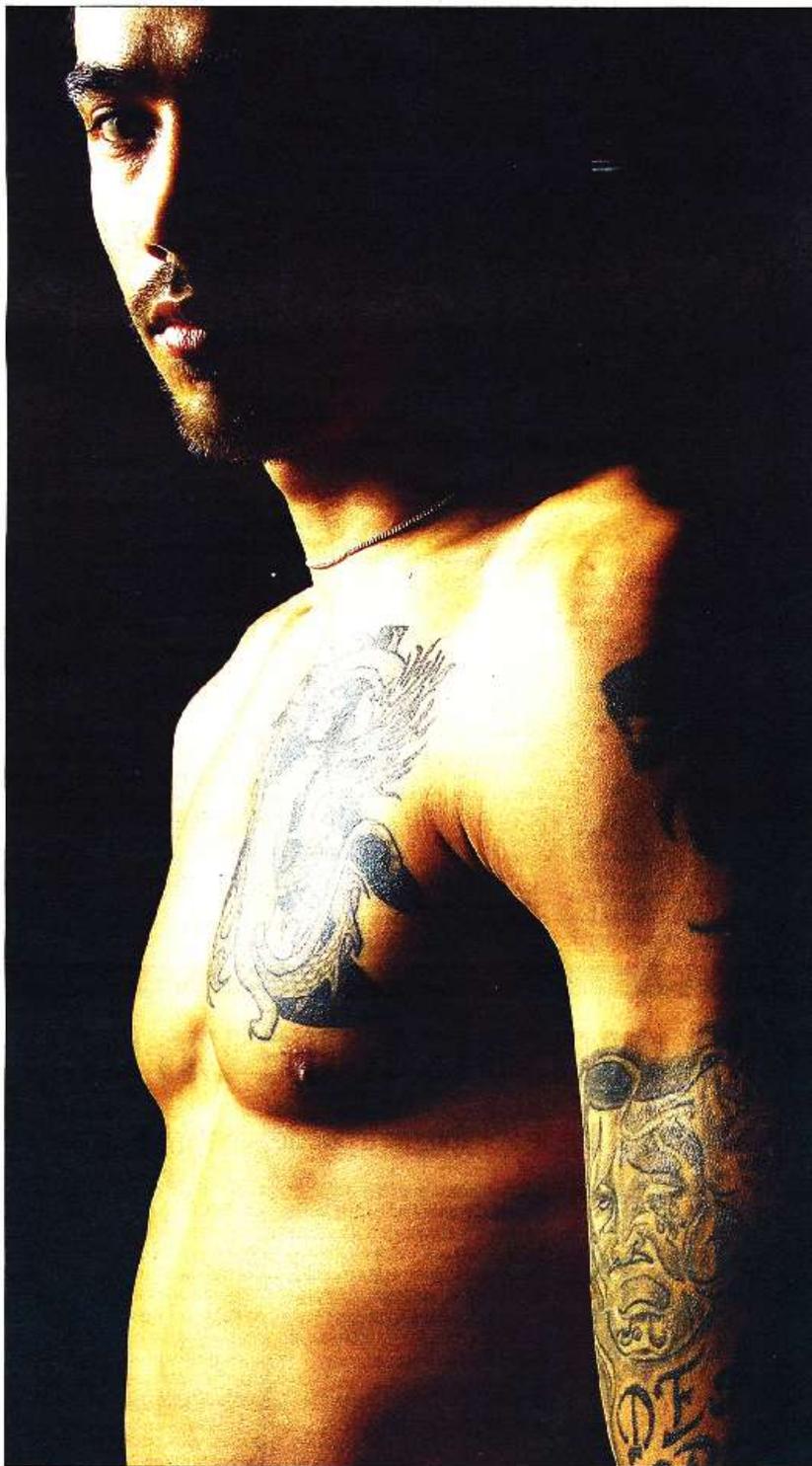
#### Pas un bœuf-oui-oui

Pourtant, William Gradit n'entre pas dans la case des bœuf-oui-oui dont la gestion pour un entraîneur s'avère aussi simpliste qu'un problème de CM2 pour un polytechnicien aguerri. « Si on le compare avec des joueurs qui disent amen à tout, c'est sûr qu'il peut paraître compliqué à gérer, sourit Jean-Louis Borg. Mais je n'ai jamais eu le moindre problème avec lui. Du moment qu'il sent le respect, tu peux tirer le maximum de lui. »

Pour Sylvain Lauté, qui l'a dirigé lors de son bref passage à Boulazac, « William est quelqu'un d'entier, d'excessif parfois. Et comme tous les joueurs excessifs, il va au bout de ses convictions. Mais il dit toujours les choses en face. »

Une situation que Jacques Monclar a testée à de nombreuses reprises. « Comment gère-t-on ce genre de caractères ? De manière frontale,

**« Comment gère-t-on ce genre de caractères ? De manière frontale. Dans mon bureau, la braise fumait parfois » Jacques Monclar, coach de Gradit à Paris, désormais consultant pour Canal**



William Gradit, dit le « Coyote », surnom trouvé par Jacques Monclar, son ex-coach. PHOTO: F. VOLLNIERE

se marre "The Voice". Avec lui dans mon bureau, c'est vrai que la braise fumait parfois. »

Et le consultant basket de Canal de se remémorer une anecdote qu'il raconte rarement, vécue lors d'un déplacement à Strasbourg : « Exceptionnellement, j'avais fixé un couvre-feu le soir. Il ne l'a pas respecté, au même titre que son boulot, ses équipiers et le club qui le paye. À l'aéroport le lendemain, je lui ai dit : "Tu te démerdes, tu ne rentres pas avec nous". C'est le seul joueur que j'ai laissé au retour d'un déplacement. »

De colère, Gradit frappe dans un mur. Résultat : de beaux hématomes. « On ne gagne jamais contre un mur », lui souffle Monclar, persuadé que l'anecdote a marqué le joueur. « Et surtout sa main. »

#### Insaissable « Coyote »

Ce soir, William Gradit retrouvera quelques anciens équipiers, à l'image de Fred Adjwanou, avec qui il échange encore par SMS. Désormais de l'autre côté du parquet, il affirme n'avoir « aucune revanche à prendre ». « C'est un match comme les autres, qui me fait ni chaud, ni froid, lance-t-il avec une hauteur sans doute feinte. Je suis passé à autre chose dans plein de domaines. »

En se rapprochant notamment de sa famille, qui vivait sur Paris. L'argument avancé voilà quelques mois pour expliquer son mal être en Périgord. Ce dont doute Jacques Monclar. « Je constate juste qu'un joueur qui a quitté Boulazac dans une dérive extra-sportive peut encore rendre de fiers services, aujourd'hui en Euroleague », indique celui qui l'a affublé du surnom du « Coyote », qui le poursuit encore dix ans après.

« Il n'y a pas vraiment d'explications, sourit Monclar. C'est en référence au cartoon, à la mascotte des Spurs. J'ai lâché ça et un jour et c'est resté en haut de l'affiche. » Comme William Gradit.

**« J'avais fixé un couvre-feu. Il ne l'a pas respecté. À l'aéroport le lendemain, je lui ai dit : "Tu te démerdes, tu ne rentres pas avec nous". C'est le seul joueur que j'ai laissé au retour d'un déplacement »**

Sud Ouest – Mardi 10 avril 2012

#### 4. LES CADETS DE CHOLET BASKET- FINALISTES MALHEUREUX DU CHOLET MONDIAL BODET BASKET

### Les cadets de CB en finale du Mondial



**CHOLET.** Les jeunes espoirs de Cholet Basket se sont imposés hier face aux Espagnols du BC Torrejon au Mondial Bodet Basket, qui sert aussi de tremplin aux futurs arbitres de haut niveau.

PAGE 5

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 9 avril 2012

### Cholet Mondial Basket

## Les jeunes choletais sont en finale

**Vainqueurs des Espagnols du BC Torrejon, les cadets de CB ont gagné le droit de disputer la finale du Cholet Mondial Basket, aujourd'hui, face à Chalon/Saône.**

Cette finale sera la quatrième disputée par la formation choletaise dans l'histoire du Mondial Basket. L'occasion pour les joueurs de Dimitri Gabard de succéder à des générations dorées (De Colo, Lombahé-Kahudi en 2003 ; Ona Embo, Beauboisen 2006). Cette année, pas de stars en vue mais plutôt un collectif où chaque joueur peut apporter sa pierre à l'édifice. Sur le tournoi, les Choletais ont « pris chaque match les uns après les autres » confie d'ailleurs leur entraîneur qui pouvait souffler, hier, après le

succès acquis en fin de partie face à des Espagnols athlétiques. Largement devant aux scores à l'entame du 3<sup>e</sup> quart, les Choletais ont en effet vu une fusée revenir sur eux. Conduits par un Moussa Diagne de gala (20 points, 29 rebonds), les Espagnols sont revenus à 2 points (53-51, 39%), avant que Clet - à 3 points - et Froger - aux lancers - n'assurent la victoire. Disputer la finale est une demi-surprise pour Gabard : « **J'ai confiance en mon équipe qui reste sur plusieurs bonnes sorties. Après l'élimination en championnat, on s'était fixé un objectif sur ce tournoi...** ».

### LES RESULTATS

**Demi-finales :** Cholet Basket-BC Torrejon : 57-51 BC Torrejon ; Élan Chalon -KK Zitko : 103-71.

**Matchs classements 5 à 8 :** ASVEL-Le Mans : 61-63 ; Sienne-CSKA Moscou : 43-54.

**Matchs classements 9 à 12 :** Ostrava-Reda : 55-75 ; Esportes-Casvi : 51 - 31.

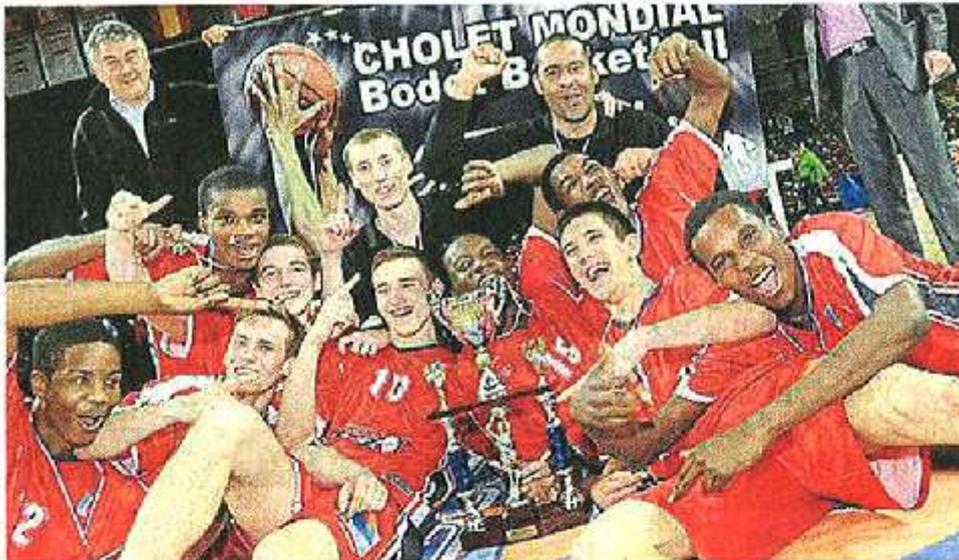
### LE PROGRAMME

Matchs de classements à partir de 9 h 45. Finale à 16 h. A la Meilleraie.

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 9 avril 2012

# Cholet Mondial Basket

## Les cadets de Chalon au sommet



**Cholet, La Meilleraye, hier.** Chalon a dominé Cholet en finale.  
Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

**Le Mondial organisé par la JF Cholet s'est achevé hier par le triomphe de Chalon.**

### LA FINALE

Les Choletais y ont cru jusqu'au bout. Mais ils ont été vaincus... Largement menés à la pause (22-38), les cadets de CB entraînés par Dimitri Gabard ont tout donné au retour des vestiaires pour revenir à hauteur des Chalonnais (57-57, 35<sup>e</sup>). Mais, dans le sillage de Bouteille, les Bourguignons ont repris la main pour remporter un deuxième succès dans le tournoi choletais (67-62).

### LA BONNE SURPRISE

Cholet et Chalon ne sont pas des novices dans ce tournoi. Ce sont d'ailleurs les seules équipes françaises à avoir déjà inscrit leur nom au palmarès du Mondial Cadets. Cholet s'est imposé en 2003 et 2006. Et Chalon a remporté les éditions 2007 et 2012.

### LES TOPS

Ils sont plusieurs à avoir ébloui l'ensemble du tournoi. On a pu

notamment apercevoir Moussa Diagne (retenez son nom, il est dans l'œil de plusieurs franchises NBA). En demi-finale, le Sénégalais de Torrejon a cumulé 20 points et... 29 rebonds ! En finale, le meilleur joueur aura été le Chalonnais Axel Bouteille. La régularité de l'ailier bourguignon tout au long de ces quatre jours a enthousiasmé.

### LES DÉCEPTIONS

Sans aller jusqu'à parler de flop, les performances de la Virtus Sienne et du CSKA Moscou ont laissé le public choletais sur sa faim.

### LE PALMARÈS

**Finale.** Cholet - Chalon : 62-67. **3<sup>e</sup> place.** Torrejon - KK Zitko : 62-56. **5<sup>e</sup> place.** SCM Le Mans - CSKA Moscou : 36-42. **7<sup>e</sup> place :** Sienne - ASVEL : 62-56

**Concours à 3 points :** S. Mateus (Le Mans). **Concours de dunks :** L. Ebreuil (Cholet). **Meilleur marqueur :** C. Nomba Capela (Chalon). **Joueur le plus complet :** C. Nomba Capela (Chalon). **Meilleur rebondeur :** M. Diagné (BC Torrejon)

## 5. DES NOUVELLES DE...

### ➤ KEVIN SERAPHIN

#### Séraphin en pleine bourre

L'ancien pivot de Cholet Basket, formé dans les Mauges, est actuellement dans la plus belle période de sa carrière NBA. En effet, Kevin Séraphin, désormais dans le cinq majeur des Washington Wizards, fait preuve d'une régularité remarquable depuis cinq matches : 15,8 points, 7,2 rebonds et 33 minutes de jeu en moyenne ! Et si c'était enfin parti ? « *Physiquement, je suis en pleine forme* », a déclaré le Guyanais à nos confrères de *Basketsession*.

*Le Courrier de l'Ouest* – Samedi 7 avril 2012

#### Le fil bleu

**SÉRAPHIN TOUJOURS SOLIDE.** – S'il continue à produire comme jamais depuis ses débuts en NBA, Kevin Séraphin (15 pts, 9 rbds) a aussi connu contre Detroit sa première soirée à six fautes. Il a donc pu regarder le vétéran Ben Wallace (37 ans) tenir la baraque pour les Pistons dans les dernières minutes face à des Wizards dévastés dans le domaine intérieur.

#### La nuit des Frenchies

Joueur	Club	Match	Score	Min.	Pts	Tirs	Rbds	Pds
K. Seraphin	Washington	à Détroit	d. 99-94	30	15	7/12	9	
J. Noah	Chicago	r. Boston	v. 93-86	34	17	5/6	9	1

*L'Équipe* – Samedi 7 avril 2012

## Basket-ball

### NBA : Batum et Séraphin pleins phares

Pour la première fois de sa carrière, Nicolas Batum a réussi un deuxième « double-double » consécutif, lors du succès de Portland sur New Jersey (101-88), mercredi soir. L'ex-Manceau a fini avec 20 points (à 7 sur 14) et 10 rebonds. Gros match aussi de l'intérieur de Washington, Kevin Séraphin, qui a inscrit 19 points (à 9 sur 16) et pris 10 rebonds. L'ex-Choletais n'a cependant pas pu empêcher la défaite des Wizards face à Indiana (96-109).

*Les autres résultats.* Miami - Oklahoma 98-93 ; LA Clippers - LA Lakers 108-

113 ; Dallas - Memphis 95-85 ; Atlanta - Charlotte 120-93 ; Boston - San Antonio 86-87 ; Utah - Phoenix 105-107 ; Milwaukee - Cleveland 107-98 ; Minnesota - Golden State 94-97 ; Nouvelle-Orléans - Denver 94-92 ; Philadelphie - Toronto 78-99.

**Euroligue masculine (quarts de finale).** *Hier soir* : Panathinaïkos - Mac. Tel Aviv. Qualifiés pour le Final Four : Barcelone, Olympiakos, CSKA Moscou.

*Ouest France* – Vendredi 6 avril 2012

# Séraphin a des ailes

De plus en plus productif avec Washington, Kevin Séraphin pourrait bien devenir incontournable pour l'équipe de France qui ira aux JO.



WASHINGTON, VERIZON CENTER, MARDI. – Le pivot français Kevin Séraphin, qui domine ici l'intérieur d'Orlando Glen Davis, connaît une progression spectaculaire avec les Wizards. (Photo Nick Wass/AP)

L'Équipe – Jeudi 12 avril 2012

## SAN ANTONIO – (USA) de notre correspondant

**SI LES DIRIGEANTS** du Orlando Magic perdent un jour Dwight Howard, ils auront peut-être une pensée pour Kevin Séraphin, ce colosse français des Washington Wizards qui leur a joué un bien vilain tour mardi soir. 24 points (à 11 sur 16 aux tirs), 13 rebonds et 4 contres. Certes, Dwight Howard, l'arme fatale des Floridiens, manquait à l'appel, reposant un dos toujours douloureux.

Mais le 1<sup>er</sup> février dernier, « Superman » était bel et bien là lorsque le géant de Cayenne avait commencé à se faire un nom avec 12 points (à 6 sur 7) et 7 rebonds. « J'aime jouer contre les grands costauds », avait alors précisé l'impavide jeune intérieur français de vingt-deux ans, jusqu'alors oublié au bout du banc d'une des plus mauvaises équipes NBA. Ce qu'il avait d'ailleurs encore démontré face à Andrew Bynum et les Lakers un mois plus tard avec 14 points et 9 rebonds, ou depuis face à Marc Gasol (Memphis), Chris Kaman (New Orleans) ou Roy Hibbert (Indiana), d'autres beaux hébés de la Ligue...

Pour Séraphin, tout a changé quand Randy Wittman, ancien assistant coach, a repris les Wizards en main au départ de Flip Saunders, limogé. « Il m'a relancé en me faisant confiance, glisse Séraphin. Flip, peut-être qu'il ne m'aimait pas, je ne sais pas... Mais il ne me faisait pas jouer. Quand je suis arrivé de l'Euroleague (Vitoria), j'étais en super forme. Je pensais que tout allait

s'enchaîner et il m'a coupé dans mon élan. » Les fans de Washington et de l'équipe de France assistent donc simplement à un retour à la normale pour cet intérieur de 2,06 m, qui, dans sa deuxième saison en NBA, a battu son record de points à cinq reprises dans le dernier mois. « Et il reste encore quelques matches », glissait-il, gourmand, après sa performance contre Orlando.

### Parker : « Il progresse sans cesse »

« Il grandit en permanence, glisse Wittman, son nouvel entraîneur. Il a confiance en lui et c'est important dans cette Ligue. Sans ça, peu importe votre talent, vous n'y arriverez pas. » Les Wizards n'ont pas de play-offs

# x 4

Depuis le 15 mars, date du départ du pivot Javale McGee à Denver, Kevin Séraphin a presque multiplié par quatre sa production offensive avec Washington, passant de 13 minutes, 3,6 points et 3,5 rebonds de moyenne par match à 29 minutes, 13 points et 7 rebonds en 17 rencontres disputées.

devant eux. Ils luttent simplement pour éviter d'être la plus mauvaise équipe de l'histoire du club. Pour Kevin et d'autres jeunes, c'est le moment idéal pour marquer des points en vue de la saison prochaine... ou des Jeux Olympiques de Londres. Avec un mois d'avril meurtrier à 16,3 points et 7,9 rebonds de moyenne, Séraphin évolue à vue d'œil. Ses progrès vont même poser un problème de riches à Vincent Collet, le sélectionneur national. Car à l'heure de composer son groupe olympique, Séraphin prend sérieusement position. La présence de Joakim Noah semblant acquise, il reste deux tickets pour trois, voire quatre prétendants au poste de pivot : Ali Traoré, Ronny Turiaf, Kevin Séraphin, sans oublier Ian Mahinmi, en embuscade avec les champions NBA de Dallas.

« Kevin progresse sans cesse, ce qui n'est pas facile dans une équipe comme Washington », nous glissait Tony Parker ces derniers jours. Il n'est pas le seul à faire ce constat. L'intérieur brésilien Nene, son nouveau coéquipier chez les Wizards, l'a pris sous son aile : « Pour quelqu'un qui ne joue au basket que depuis cinq ans, Kevin a un don. Il joue avec beaucoup de passion. Il a faim et comprend qu'en NBA il faut apprendre vite. »

Washington semble enfin avoir réalisé le potentiel de son pivot français. D'ailleurs, il y a un signe qui ne trompe pas sur son changement de statut : Séraphin s'est enfin vu attribuer un surnom : « Mister K ».

OLIVIER PHEULPIN

## « Je suis en confiance »

**« VOS PERFORMANCES SONT-ELLES une surprise pour vous ?**

– Non. Je bosse dur. J'ai enfin mon opportunité et je la saisis. Avec le nouveau coach, la balle va enfin à l'intérieur, donc j'en profite. Et puis, Nene (le pivot brésilien de Washington) me donne plein de conseils. C'est bien de l'avoir à mes côtés.

**– Vous semblez de plus en plus à l'aise en attaque...**

– J'ai progressé sur ma main gauche et ça devient presque automatique en attaque. Si je suis bloqué d'un côté, j'attaque de l'autre. Donc, oui, je suis à l'aise, en confiance, et je n'ai pas peur de shooter. Surtout que mon pourcentage est bon (54 %).

**– Vous progressez aussi au rebond. Vous travaillez sur ce secteur ?**

– C'est un des points que je veux améliorer. Je passe mon temps à regarder des DVD de Dennis Rodman pour m'amé-

liorer au rebond, et de Hakeem Olajuwon pour le jeu d'attaque. Ça passe en boucle chez moi. Et ça vient. Ça rentre...

**– L'équipe de France qui ira aux JO semble avoir trois places à pourvoir dans le jeu intérieur, pour quatre joueurs...**

– Je le sais. On verra cet été. Si on est trois pour quatre places, c'est qu'il n'y a pas de place garantie. Je suis bien placé pour le comprendre. L'an dernier, j'avais déjà dû gagner ma place pendant la préparation. On va lâcher les chevaux pendant le camp et je me battrais pour cette place.

**– Tous les matches qu'il vous reste à jouer cette saison avec Washington peuvent-ils vous aider à vous placer ?**

– J'espère marquer des points. Des matches comme celui contre Orlando, c'est bien. Même si Dwight Howard n'était pas là, il faut le faire, en NBA. Et je compte bien en faire d'autres. – O. Ph.